

Partir en classe itinérante */

Valérie CHOULIER
Grosmagny, Territoire de Belfort

C'est un concept conçu et mis en œuvre par Marido Beluche, ancienne militante de l'ICEM, accompagnatrice moyenne montagne, institutrice détachée pendant 15 ans à la Ligue de l'Enseignement avec une mission d'éducation à l'environnement dans le Territoire de Belfort (vous savez, la Trouée entre Vosges et Jura !!).

Son idée a été de combiner les apports d'une classe transplantée à ceux d'une randonnée itinérante. Concrètement, elle nous a proposé de relier à pied notre école au Ballon d'Alsace-1247m (sommet "mythique" de notre département) en quelques jours (de 3 à 5 selon nos points de départ)

Des variantes évidemment sont ajustables :

- pour certains d'entre nous, il était possible d'effectuer aussi le retour à pied (boucle)
- pour d'autres, possibilité de s'avancer déjà en bus (par la ligne régulière de transport en commun) sur une quinzaine de kilomètres.

Ce qui m'a donné envie de m'engager dans ce projet :

- les échos plus que positifs des collègues ayant vécu l'expérience.
- l'envie, après des classes transplantées lointaines (notamment pour aller retrouver des correspondants), de montrer aux enfants que l'on peut, autour de chez soi, trouver aussi à découvrir, à apprendre, à se dépayser. J'avais envie de leur permettre un enracinement dans leur milieu
- l'intérêt du déplacement à pied, pour voir, vivre autrement le paysage. Un même lieu sera vu sous différents angles, et en le parcourant au rythme de la marche, on l'intègre autrement. C'est aussi l'occasion de trouver une alternative au «tout voiture» ou «tout bus».
- la découverte de l'environnement dans sa complexité avec ses dimensions géographiques, géologiques, botaniques, historiques, humaines On a mis l'accent chaque jour sur un ou deux éléments et on fait des liens tout au long de la rando (et aussi après).

Les éléments forts que je retiens de cette expérience :

- les connaissances s'enracinent dans une vraie expérience. On a appris sur les anciennes mines de plomb, là où elles étaient, on a trouvé nous aussi du minerai en creusant, en cassant les cailloux. On a appris sur les charbonnières dans la forêt, et on a retrouvé des restes de charbon. Les étages de végétation en montagne, on les vit! De même que les courbes de niveaux ! ...

Je dois ajouter (pour être honnête) que Marido a une connaissance plus qu'experte des milieux que nous avons parcourus, une connaissance associée à une passion et à un enracinement profond dans ce milieu. Marido a les qualités d'une (bonne) pédagogue et le professionnalisme de l'accompagnatrice moyenne montagne.

- le rapport au temps (qui passe) change. Pas de bus ... on a le temps. La notion de retard disparaît. L'imprévu est accueilli. On savoure les bons moments, on les prolonge à notre guise.
- le plaisir de voir les enfants évoluer de plus en plus aisément dans le milieu naturel! Ils ont investi à fond les temps "libres" dans des jeux simples et fondateurs:
Grimper aux arbres, construire des cabanes, courir, rouler dans des pentes herbeuses
- l'occasion de leur faire découvrir, avec Marido, des joies simples: faire un feu pour se réchauffer, griller des châtaignes, chercher à faire tourner des petits moulins à eau dans les rivières ...
- le ressenti d'émotions fortes vécues ensemble que l'on aime se rappeler comme par exemple interrompre un dessin de paysage pour échapper aux vaches qui menacent de nous courser!

*/ Ce témoignage a été publié dans le journal du Congrès ICEM 2009, «Hoppla du jour», n°5

Ceux qui pratiquent la rando savent aussi que marcher ensemble pendant 5 jours, ça nous transforme. Il y a des relâchements physiques, une équilibre corps/esprit qui s'installe et du coup, d'autres relations aux autres qui émergent. Et avec la classe, ça se vérifie aussi !

- une coopération jamais réalisée auparavant avec les familles qui, du coup, ont été très impliquées: aide au transport des bagages, gestion libre d'un des lieux d'accueil (donc repas, ménage), roulement pour l'accompagnement des journées, des nuits, et aussi partage de temps collectifs comme une veillée conte, deux présentations de journal ...

Pour ceux qui aimeraient envisager un tel type d'aventure, voilà mon adresse :
valerie.choulier@wanadoo.fr .

Je vous communiquerai le contact de Marido qui pourrait vous aider à construire votre projet.

La classe marcheuse

Il était une fois une classe marcheuse qui marchait beaucoup. Ils marchaient de montagne en montagne. Ils avaient quitté leur maison et cherchaient un refuge parce qu'ils étaient perdus. Ils étaient inquiets mais un enfant a découvert La Fourmilière*/. Ils ont décidé de s'y installer. Ils n'y ont pas trouvé de fourmis.

Noé-Bans

*/ nom du gîte où l'on a dormi un soir

